

Méditation : Qu'est-ce qui est sacré pour nous ?

Auteur : Jan Tschannen, théologien, Pain pour le prochain (traduction : Alexia Rossé)

Lecture: Ez 28, 1-18

Propreté et prospérité - c'est ce que la Suisse représente dans le monde. Notre qualité de vie est élevée et nous en sommes fiers. Et à juste titre.

Mais notre bonne réputation est en danger. Car en plus de l'image de propreté et de prospérité, d'autres images émergent de manière croissante. Des enfants qui doivent récolter du cacao dans les plantations. Des communautés villageoises qui sont expulsées de leurs terres du jour au lendemain sans qu'on ne leur demande. Des rivières jaunes verdâtres pleines de produits chimiques. "Pas chez nous", direz-vous. Mais causés par des multinationales suisses : en moyenne, un cas de violation des droits humains impliquant des multinationales suisses est rendu public chaque mois. C'est le bilan de ces dernières années. Garder les profits et laisser les souillures derrière soi, tel est le modèle d'affaires que ces sociétés laissent décrire.

Dans les chapitres 27 et 28 du livre Ézéchiel, on dit d'une ville appelée Tyros : "Par ta grande sagesse dans ton commerce, tu as accru ta richesse" (28,5). Un sceau, un archétype parfait d'une pleine sagesse et d'une parfaite beauté (28:12), c'est ainsi que l'on décrit Tyros. Une ville merveilleuse, donc, dont la richesse et la beauté semblent ainsi incommensurablement augmentées. Elle n'a même pas à craindre la comparaison avec Eden - le paradis -, cette ville d'or et de pierres précieuses (13). Qui ne voudrait pas y vivre ? Ou au moins jeter un regard furtif sur cette richesse et cette magnificence ? La richesse incommensurable, cette beauté, le luxe – tout cela, les gens de Tyros l'ont gagné eux-mêmes. Pas simplement par leur travail manuel, mais par leur sagesse. Le texte biblique le souligne encore et encore. Parce que Tyros était un centre de commerce, il décrit en détail ce qui y était échangé (chapitre 27) : esclaves, soldats et main d'œuvre, or et argent, fer et bronze, mais aussi nourriture et produits de luxe. Tyros était une place commerciale – tout comme la Suisse l'est aujourd'hui. La "main-d'œuvre" échangée à Tyros - esclaves, charpentiers de navires et mercenaires - venait du monde entier. Tout comme l'or et l'argent, le riz et le pain.

"Tyros est comme la Suisse ; Adecco, Glencore et Nestlé font exactement la même chose ", a déclaré un participant à un catéchisme lisant le texte. Et tout comme les Tyros bibliques, les multinationales suisses font également office de médiateurs au-delà des frontières. Elles comptent parmi les plus grands négociants en or du monde et commercialisent des quantités énormes de produits alimentaires, de sorte que la petite Suisse apparaît même dans les statistiques comme le premier exportateur de café au monde. Bien qu'aucun grain de café ne soit récolté ici, le commerce nous a aussi rendu riches !

La description de Tyros se poursuit : "Ton cœur, cependant, est devenu arrogant par ta richesse" (5) et "tu as détruit ta sagesse pour ta beauté". (17) Et suit enfin le verdict dévastateur : "Par la grandeur de ta culpabilité, par ton commerce injuste, tu as profané tes sanctuaires. (18)

Parce que le sacré a été déshonoré, on parle d'injustice commise : le commerce à n'importe quel prix a conduit Tyros à sa perte. Parce que l'hymne à Tyros est un chant de lamentation, une menace de jugement de la part de Dieu. Parce que la ville idolâtrait le commerce.

Le commerce est également très important pour la Suisse. Il est valorisé et jouit de nombreuses libertés. C'est précisément la raison pour laquelle de nombreuses multinationales se sont installées ici et augmentent leur prospérité. Mais voulons-nous vraiment donner plus de poids à la liberté du commerce qu'aux droits humains ? Pas vraiment !

Parce qu'il y a des choses qui sont plus sacrées pour nous que la richesse. La propreté et la prospérité - c'est ce que la Suisse représente dans le monde - et peut-être bientôt la protection des droits humains.